

Commission de toponymie du Québec (1994) *Noms et lieux du Québec. Dictionnaire illustré*. Sainte-Foy, Les Publications du Québec, XXXV et 925 p. (ISBN 2-551-14050-1)

Jean-Claude Lasserre

Volume 39, numéro 108, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022533ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022533ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

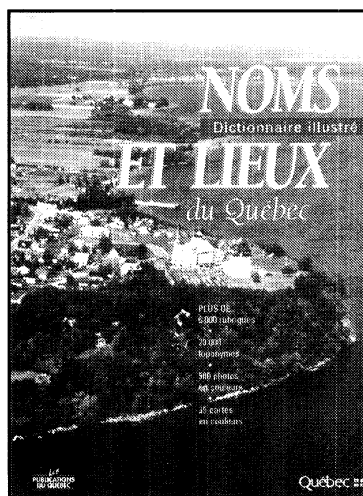
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lasserre, J.-C. (1995). Compte rendu de [Commission de toponymie du Québec (1994) *Noms et lieux du Québec. Dictionnaire illustré*. Sainte-Foy, Les Publications du Québec, XXXV et 925 p. (ISBN 2-551-14050-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 39(108), 556–557. <https://doi.org/10.7202/022533ar>

COMMISSION DE TOPONYMIE DU QUÉBEC (1994)  
*Noms et lieux du Québec. Dictionnaire illustré.* Sainte-Foy, Les  
Publications du Québec, XXXV et 925 p. (ISBN 2-551-  
14050-1)



Impressionnant. Tel est le sentiment qui domine face à ce gros ouvrage de 960 pages grand format (23 x 30 cm) imprimées sur trois colonnes, présentant plus de 6 000 noms de lieux (en fait, avec les variantes, plus de 20 000 toponymes), plus de 500 photographies en couleurs, très bien choisies et commentées, et un atlas de 35 cartes, également en couleurs. D'emblée, il faut dire qu'il s'agit d'un instrument de travail incomparable en géographie, histoire, ethnologie, folklore, linguistique, et de façon plus générale dans tout le vaste domaine des lettres et sciences humaines, dès qu'on s'intéresse au Québec. Et en même temps, sa présentation agréable, la multiplicité des clichés, en font pour tout lecteur une occasion de «promenade» dans la Belle Province, tout en lui fournissant une mine de renseignements sur tous les noms de lieux qu'il connaît.

«Nommer le pays», telle est, rappelée dès le début, la mission de la Commission de toponymie du Québec depuis plusieurs décennies, et ce gros ouvrage est un magnifique aboutissement de son travail, animé par Henri Dorion, Jean-Yves Dugas, Jean Poirier et Alain Vallières. Équipe remarquable à laquelle Henri Dorion rend hommage (p. IX), et qui a bénéficié d'une direction tout aussi remarquable.

L'objectif est clair (*ibid.*) : «doter le Québec d'un outil de référence précis», qui soit en même temps «un ouvrage de prestige» qui puisse contribuer à «la constante recherche identitaire de notre société», et il me semble que la mission est parfaitement remplie. En outre, ce gros volume fournit un triple apport informatif, méthodologique et épistémologique, sur lequel je voudrais maintenant insister.

Un apport informatif évidemment considérable, et c'est la première chose qui frappe. De façon méticuleuse sont fournies toutes les indications sur les variantes du toponyme, sa localisation, ses origines géographiques, historiques, biographiques, les dates d'apparition du toponyme, et de mise en place de la municipalité, ou du canton, la population du territoire au recensement de 1991, le gentilé, etc. Le tout dans un style qui reste toujours sobre, clair et agréable.

---

L'utilisation du dictionnaire est grandement facilitée par le guide d'utilisation placé au début, mais il faut ajouter que les types d'utilisation sont quasi infinis, de la brève consultation savante sur un ou plusieurs toponymes à la douce flânerie à travers le Québec, encouragée par les très belles illustrations, en passant par le jalonnement d'un itinéraire personnel, comme l'esquisse Pierre Dansereau dans sa préface. C'est d'ailleurs ce que j'ai fait moi-même, et malgré de nombreuses années de résidence dans la Belle Province, je dois dire que j'ai toujours beaucoup appris sur les lieux que j'ai bien fréquentés.

*Un apport méthodologique* certain, dans la mesure où cette énorme masse d'informations est ordonnée de façon tout à fait remarquable selon des principes qui sont explicités au début, dans le guide d'utilisation déjà mentionné, et dans un article très éclairant de Jean Poirier sur *la toponymie du Québec*, où il explique son évolution, la répartition des toponymes officialisés selon la langue de dénomination, les processus dénominatifs, et les entités géographiques. En d'autres termes, ce dictionnaire n'est pas un rassemblement de fiches écrites selon leurs inspirations respectives par un certain nombre d'auteurs, mais la présentation systématique des toponymes officiels, reconnus par la Commission de toponymie du Québec, avec leurs variantes, et selon un ordre et une structure interne qui sont parfaitement expliqués et justifiés.

*Un apport épistémologique* enfin, car cet ouvrage vient souligner que la toponymie, loin d'être un caprice de dilettante, ou une marotte pour esprits déclinants, est devenue une véritable spécialité, «à la confluence de nombreuses disciplines qu'à son tour elle nourrit de ses renseignements et de ses hypothèses» (Henri Dorion, p. VII). C'est probablement de ce point de vue que la réussite est la plus totale et que l'événement doit être salué : cet ouvrage est l'acte de naissance d'une spécialité adulte et transdisciplinaire.

Jean-Claude Lasserre  
Département de géographie  
Université Lumière, Lyon 2